



Musée d'histoire

réglage permanent



MUSÉE NATIONAL DU MONTÉNÉGR



PRÉHISTOIRE ET ANTIQUITÉ

Les plus anciennes traces d'activités humaines dans la région du Monténégro remontent à la période il y a 180 000 ans. Bien avant les premières lettres de l'enregistrement des pensées de l'homme, des chasseurs-cueilleurs ont vécu pendant des millénaires grâce aux riches forêts, rivières, lacs et mers dans le monde qui est très différent d'aujourd'hui. Le processus de néolithisation entraîne une révolution dans le mode de vie de la population sur le territoire du Monténégro. De nouvelles relations socio-économiques se forment, fondées sur le développement de nouvelles industries, principalement l'agriculture et l'élevage. Les premiers habitants des paysages pittoresques de ce pays, mentionnés par des sources historiques, étaient des membres des tribus illyriennes.

L'Éthnogenèse de ce groupe indo-européen dont la culture est répandue dans les Balkans occidentaux au début du premier millénaire avant notre ère peut être retracée dans ses étapes antérieures à travers la richesse du matériel archéologique caractéristique de l'âge du fer. Le monde complexe des Illyriens est enrichi par l'arrivée des Grecs et la formation de leurs colonies sur la côte monténégrine. Bien que de nombreuses légendes mentionnent les Phéniciens, les vestiges archéologiques indiquent que ce sont les Grecs, peut-être de Colchide, qui ont fondé les premières colonies et emporiums, parmi lesquels les plus importants sont Ulcinj et Budva. L'influence des Grecs, principalement à travers des contacts commerciaux intenses, a conduit au développement de la culture illyrienne et au progrès dans le traitement des métaux. Ils commencent à construire des forteresses avec des murs mégalithiques et forment les premiers royaumes puissants. Cependant, le monde illyrien sera secoué par la montée du premier empire européen à l'ouest. La République romaine tentera pendant trois siècles d'imposer la domination sur des tribus illyriennes, et le contrôle sur la côte orientale de l'Adriatique. Ayant formé finalement leur propre administration, de nouveaux conquérants ont commencé, à partir du premier siècle avant J.C à ériger de nouvelles villes, des forteresses, des ponts, des routes, l'approvisionnement en eau, en faisant que des vétérans de leur armée y soient installés et après cinq siècles de la romanisation il y reste très peu de la culture illyrienne. Il n'est pas encore connu dans quelle mesure la culture romaine a pénétré dans les régions montagneuses, mais dans les zones côtières et dans le sud elle a atteint son plein développement. Par l'avènement du christianisme, l'empreinte du puissant empire deviendra omniprésente. Cependant, après l'effondrement de l'Empire romain au Ve siècle de la nouvelle ère, sous la pression des tribus barbares, des Goths, des Slaves et des Avars, les restes de la civilisation romaine et du christianisme seront réduits aux enclaves sur la côte et à quelques phares de la culture en province.



MOYEN ÂGE

Contrairement à d'autres barbares qui ont passé les Balkans, afin de recueillir le butin de guerre, les Slaves sont venus avec l'intention d'y rester.

La période entre les Ve et Xe siècles a été appelée le «Moyen Age sombre». L'histoire du début du Moyen Age porte ce nom car très peu de traces écrites de cette période sont restées. C'était une période instable et violente où presque toutes les traces de la civilisation romaine ont disparu. Sur le territoire du Monténégro d'aujourd'hui, la population de la civilisation romaine puis déjà byzantine, s'est retirée dans les enclaves sur la côte ayant restauré les anciennes forteresses illyriennes inaccessibles en province tandis que la mer slovène se rependait dans les environs.

Nous ne savons pas combien de temps la dichotomie entre l'ancienne population et les Slaves a duré, mais il est certain qu'un grand rôle pour briser les barrières portait la christianisation qui a eu lieu en plusieurs vagues entre le VIIe et IXe siècle.

La Byzance a réussi à mettre ces territoires sous son contrôle dans les IXe et Xe siècles, et les chroniqueurs de sa formation politiques de la région sont Sklavènes. La première Scлавинie dans ce domaine a été appelée Duklja, d'après la plus grande ville romaine du même nom dans la région. Seul le nom du premier État slovène dans cette région parle de la symbiose entre l'ancienne et la nouvelle population.

Au fil du temps, les dirigeants slovènes sont sortis de la légende, ils sont entrés dans l'histoire, et en même temps ils ont rejeté les titres byzantins et sont allés se battre pour la création de leur royaume.

Entre XIe et XIIe siècle au lieu du nom Duklja apparaît de plus en plus dans les sources historiques le nom de Zeta. Durant cette période, la dynastie régnante des Vojislavljević a réussi à résister aux Byzantins et les dirigeants slovènes voisins et établir un royaume indépendant. Après la scission dans l'église chrétienne, en 1054, la dynastie des Vojislavljević se pliera vers l'Occident et le pape. Au XIIe siècle, des décennies du conflit à Zeta ont affaibli le royaume, qui sera conquis en 1185 par la Serbie. La Zeta restera au sein du Royaume serbe jusqu'au milieu du XIVe siècle, lorsque la nouvelle dynastie des Balšić a commencé à régner indépendamment sur ce territoire. La conquête serbe a incité la propagation de l'orthodoxie.

Les conquêtes vénitiennes sur la côte monténégrine et la menace constante des seigneurs serbes et bosniaques ont affaibli la position des Balšić. Au XVe siècle, la terre qui, depuis cette époque porte le nom du Monténégro, est conquise par les seigneurs de la maison de Crnojević. L'instabilité politique régionale a ouvert les portes aux nouveaux envahisseurs de l'est, les Ottomans. Le Monténégro sous la dynastie de Crnojević était le dernier pays des Balkans qui tomba aux mains des Ottomans en 1496.

La culture du Moyen Age au Monténégro a connu son essor dans l'architecture religieuse, catholique et orthodoxe, et un point culminant symbiotique est atteint par la construction du monastère de la Renaissance à Cetinje en 1484. Quelques-unes des plus belles et importantes œuvres de la littérature médiévale slovène sont créées ici, en latin mais aussi en cyrillique, et la première imprimerie parmi les Slaves du Sud, a été ouverte en 1493 à Cetinje.

ENTRE LION ET DRAGON

Dans le nouveau siècle le Monténégro est entré divisé entre les Vénitiens qui contrôlaient la côte et l'Empire ottoman qui avait une direction ferme à l'intérieur. Les possessions vénitiennes ont été pleinement intégrées dans le monde des idées occidentales tandis que sur les terres ottomanes l'islamisation se propageait lentement.

Au moment où l'Europe entre dans une période de grandes découvertes géographiques, et l'Empire ottoman devient l'empire le plus puissant du monde, sur la frontière oubliée des civilisations orientales et occidentales, le vide social créé par l'effondrement de la société féodale a été accompli depuis plusieurs siècles par la société réprimée des tribus et des clans.

Le départ du dernier seigneur féodal de la maison de Crnojević, en 1496, et l'incapacité des Ottomans d'établir une puissance plus forte dans les falaises abruptes des montagnes monténégrines, a ouvert la porte pour la création d'un système démocratique unique, incarné dans l'Assemblée populaire générale.



Avec le temps, en tant que représentant de l'Assemblée apparaît un métropolite connu sous le nom de Vladika (évêque) chez le peuple. Au cours des XVIe et XVIIe siècles l'Assemblée a décidé à plusieurs reprises d'aller avec les Vénitiens à la guerre contre les Ottomans. Cependant, l'idée d'unir toutes les tribus aux fins de la lutte commune pour la liberté et la création d'État indépendant a émergé suite à l'arrivée au pouvoir de l'évêque Danilo Petrović, de la famille de Petrović, du tribu de Njeguši, en 1697.

Après le départ des Vénitiens de la scène internationale, le rôle du plus grand allié monténégrin a été pris par l'Empire russe. Officiellement de 1711 commence une aide active des empereurs et impératrices russes, non seulement pour établir un État indépendant, mais aussi pour renforcer la religion orthodoxe et pour diffuser des idées des Lumières. Ces idées pénétraient lentement et difficilement dans les barrières des tribus, plongés dans une guerre interne et externe constante.

L'évêque Danilo Petrovic Njegos était fondateur de la dynastie Petrović. De son temps la pratique des élections des évêques de différentes tribus a été abolie et le droit exclusif à la nomination du chef spirituel et politique des Monténégrins avait la famille Petrović.

En plein blocus économique et politique, pressés entre les Vénitiens maintenant hostiles et Ottomans encore forts, l'évêque Sava et l'évêque Vasilije, malgré tous les efforts, ne pouvaient pas beaucoup faire pour calmer les dissensions entre les tribus et prendre une lutte importante pour la libération.

Même le court règne de la personnalité intrigante appelé Sćepan Mali (1767-1773) n'a pas changé beaucoup la situation. Seulement avec l'avènement au pouvoir de Petar Petrović Njegos (1782-1830) le peuple du Monténégro s'est réuni à la libération.

CRÉATION D'UN ÉTAT MODERNE

Avec l'affaiblissement de la position de l'Empire ottoman sur la scène internationale et les turbulences internes, les conditions étaient telles que les tribus monténégrines unies commencent à se battre pour l'indépendance. En été de 1796, les Ottomans ont lancé deux campagnes contre le Monténégro. Les deux fois ils ont été vaincus dans les batailles de Martinići et de Krusi. Les deux grandes victoires ont mené à l'unification de Stara Crna Gora et Brda (vieil Monténégro et les montagnes) et ont empêché les Ottomans d'atteindre Cetinje. Le même été le Serment des dirigeants monténégrins pour la loyauté et la lutte a été transformé en un acte juridique de six articles, plus connu sous le nom de Stega. En 1798, à l'Assemblée de Cetinje, le Code général du Monténégro et des montagnes (Zakonik opšći Crnogorski i brdski) a été adopté et le contenu du Stega y a été intégré. Le Code a établi la création de la Cour de justice du Monténégro et des montagnes en tant qu'organe permanent des autorités centrales administratives, judiciaires et exécutives. Le Code a joué un rôle majeur dans le développement des autorités d'État et dans la sensibilisation juridique des Monténégrins. Les grandes victoires sur les Ottomans, et l'établissement des bases pour la création de l'État moderne ont renforcé l'autorité de Petar Ier Petrović Njegoš et ont donné sa priorité sur la famille rivale du gouverneur Radonjić. Cela signifiait aussi le renforcement de l'influence des Russes au Monténégro qui protégeaient la famille de Petrović par rapport à l'influence vénitienne et austro-hongroise, représentée par la famille du gouverneur Radonjić. Quelques années plus tard, en 1805, les terres vénitiennes de la côte monténégrine ont été conquises par les troupes de Napoléon de France. Les vues romantiques de la résistance courageuse des peuples des montagnes contre l'armée la plus puissante de l'Europe de cette époque ont été enregistrées ainsi que l'influence subtile des idées avancées de la Révolution française auprès des tribus monténégrines. Les Français ont été remplacés par la monarchie de Habsbourg, et la frontière entre les rochers monténégrins et la côte méditerranéenne, une zone qui également représentait une fenêtre du Monténégro dans le monde occidental, est devenue un autre front sur lequel a été défendu l'indépendance de cet État. Les efforts visant à établir l'autorité de l'État au Monténégro ont été sérieusement menacés au cours de la dernière décennie du règne de Petar Ier. La tourmente intérieure, la faim et les conflits constants à la frontière ont menacé de nuire à l'appareil d'État. Par conséquent, le nouveau seigneur, Petar II Petrović Njegoš (1830-1851), déjà en 1831, a mis en œuvre des réformes qui ont conduit à la mise en place du Sénat, de la Guardia et des Grenadiers. Les réformes initiées par Petar Ier et Petar II ont été finalisées par le prince Danilo Petrović Njegoš (1852-1860). Par l'adoption de la loi de 1855, le système juridique de la Principauté du Monténégro a été défini. Alors que Petar II a consacré sa vie au travail littéraire et a créé de belles œuvres non seulement de l'histoire monténégrine mais aussi des Slaves du Sud, Danilo avait une vision de la modernisation de la société monténégrine et de sa pleine reconnaissance internationale. Son premier geste fut de renoncer à son titre spirituel d'évêque, de se proclamer prince et de proclamer le Monténégro principauté. Encore une fois, il a initié les Monténégrins à la guerre et après une magnifique victoire à Grahovac en 1858, il a étendu son pays à l'ouest vers l'Herzégovine. Il a établi des liens forts avec le tzar français Napoléon III et a essayé de se distancer de l'influence russe et s'est tourné vers l'ouest. Il a été assassiné en 1860 à Kotor. Les Ottomans n'ont pas observé passivement l'expansion du Monténégro et la croissance de son influence parmi les chrétiens dans les Balkans. À deux reprises, en 1852/1853 et en 1862, ils ont essayé avec une énorme armée de trois directions de pénétrer à Cetinje. Seulement après des mois de résistance sanglante et de la pression de la communauté internationale, les Ottomans, ayant subi de grandes pertes eux-mêmes, ils se sont retirés de la frontière monténégrine. Il y avait une paix de quatorze ans qui a permis au Monténégro et à son jeune souverain, le prince Nikola Ier Petrović Njegoš (1860-1921) de consolider son pouvoir, réorganiser l'armée des gens et se préparer à des batailles décisives à venir. La grande crise orientale, connue au Monténégro sous le nom Velji rat (Grande guerre), (1876-1878), a provoqué le dernier et le plus grand conflit entre le Monténégro et l'Empire ottoman. Après la victoire à Vučji dol et Fundina, les Ottomans n'ont plus jamais menacé le Monténégro. La crise orientale a pris fin au cours du Congrès de Berlin en 1878, quand le Monténégro a reçu beaucoup de reconnaissance internationale.

RECONNAISSANCE INTERNATIONALE ET PROCLAMATION DU ROYAUME

Au Congrès de Berlin en 1878, la Serbie, la Roumanie et le Monténégro ont reçu pleine reconnaissance internationale avec une différence : La Serbie et la Roumanie ont été reconnues par toutes les grandes puissances européennes tandis que le Monténégro a été reconnu seulement par celles qui ne l'avait pas déjà fait. La Russie et l'Autriche-Hongrie, avec leurs alliés, la France et l'Allemagne, ont déclaré que même avant le Congrès de Berlin ils ont reconnu l'indépendance de Cetinje d'Istanbul. En plus de la reconnaissance internationale, le petit Monténégro a réalisé un autre rêve - il est sorti à la mer. Territorialement étendu et avec l'armée qui est sorti sans défaite dans la dernière guerre, le Monténégro et son prince ont acquis une grande réputation, en particulier parmi les Slovènes des Balkans. La longue paix dans les Balkans, entre 1878 et 1913, a été utilisée par prince Nikola pour moderniser son petit pays et accroître sa réputation devant les cours européens. Un gouvernement moderne et un gouvernement local, une armée réorganisée, une éducation améliorée, la santé, l'infrastructure et les communications ont été établis. Le Monténégro a obtenu son argent, perper et le système télégraphique le plus moderne. Néanmoins, l'impossibilité de plusieurs siècles du développement et les guerres fréquentes ont entraîné beaucoup de retard par rapport aux pays industriels développés de l'Ouest.

L'un des mouvements les plus importants du prince Nikola a été l'octroi de droits égaux aux membres de toutes les religions dans son propre pays. Les droits ont été confirmés par des traités internationaux avec le sultan ottoman et le par le concordat avec le pape en 1878 et 1886. L'égalisation et la garantie des droits de tous les citoyens de la principauté ont posé les bases du Monténégro multiculturel et multiconfessionnel.

Le roi Nikola a essayé d'assurer sa réputation dans la politique internationale en mariant ses filles dans les cours serbe, russe, allemande et italienne. Le beau-père de L'Europe reste le plus dévoué à la Russie tsariste, son le plus grand et le plus puissant allié. Il n'est donc pas surprenant que le Monténégro, après la Russie, était le dernier pays en Europe qui a adopté la Constitution en 1905 en ouvrant ainsi la porte à la démocratie et le parlementarisme. Néanmoins, le vieux prince est resté fermement au pouvoir au cours de cinquantième l'anniversaire de son règne, en 1910, a proclamé la royauté du Monténégro se proclamant lui-même roi. La cérémonie de couronnement à Cetinje, qui a réuni des représentants de presque toutes les dynasties européennes, a confirmé que la réputation du petit pays des Balkans en Europe.

La longue période de la paix touchait sa fin et les conditions étaient favorables à l'expulsion définitive des Ottomans des Balkans. Les alliés des Balkans: la Grèce, la Bulgarie, la Serbie et le Monténégro ont commencé la guerre des Balkans en 1912, au cours de laquelle le Monténégro a traditionnellement engagé avant les autres sa propre armée. En coopération avec l'armée serbe, le Monténégro s'est à nouveau étendu territorialement, mais la situation sur la scène mondiale n'a pas donné aux vainqueurs des Balkans le temps de jouir des fruits de la victoire.

Les coups de feu à Sarajevo ont laissé entendre le début de la Première Guerre mondiale, dans laquelle le Monténégro, épuisé des précédentes guerres des Balkans, est entré du côté des forces de l'Entente. Les armées serbe et monténégrine ont tenu le front sud pendant 18 mois contre l'ennemi supérieur. Avec l'entrée de la Bulgarie dans la guerre du côté des puissances centrales, l'armée serbe épuisée se retrouva dans une situation désespérée et fut forcée de se retirer à travers l'Albanie. La défense a été organisée par la plus petite armée européenne et a mené l'une des batailles les plus étranges de l'histoire de la guerre. Lors de la bataille de Mojkovac, les 6 et 7 janvier 1916, les Monténégrins vainquirent L'Autriche-Hongrie. Quelques jours plus tard, le Monténégro, sans possibilité de se retirer, a été contraint de rendre des armes.

Le roi et une partie du gouvernement ont réussi plus tôt à échapper en Italie, puis en France, alors que les troupes rebelles ont mené la bataille contre les forces occupantes dans les montagnes du Monténégro. Cependant, les rares savaient qu'une nouvelle carte de l'Europe avait déjà été créée. La carte dans laquelle il n'y aura pas de place pour le Monténégro.

ENTRE DEUX GUERRES MONDIALES

Après la fin de la Première Guerre mondiale, les pays qui sont sortis victorieux ont dessiné les nouvelles frontières de l'Europe à Versailles. Il a été décidé de former un État des nations slaves du sud, avec la dynastie serbe Karadjordjević à la tête. Il n'y avait pas de place pour le Royaume du Monténégro dans ces plans. C'était en vain que le roi et le gouvernement en exil, ainsi que l'armée monténégrine qui est restée en Italie, et une partie de la communauté internationale, se référant au droit international, essaient de sensibiliser le droit des citoyens européens des petites nations à l'autodétermination.

Des chaises vides à Versailles devant lesquelles a été écrit Monténégro, sont restées un symbole de l'incapacité d'un état vainqueur à se battre pour sa position.

Le royaume du Monténégro, en 1918, est entré dans un État commun avec la Serbie sous la dynastie des Karadjordjević, et en tant que tel est intégré dans le royaume nouvellement formé des Serbes, Croates et Slovènes, rebaptisé plus tard le royaume de Yougoslavie. Quelques mois plus tard, le 7 janvier 1919, les loyalistes du roi Nikola se rebellent. Ils ont essayé, par la lutte armée, d'attirer l'attention de la communauté internationale non seulement sur les violations du droit international, mais aussi sur les crimes de plus en plus fréquents des troupes de la paix. La lutte fut significative jusqu'à la mort du roi Nikola en 1921 en France et la dissolution du dernier gouvernement en exil.

Le Monténégro était, entre les deux guerres, une région pauvre du nouveau royaume. À l'époque de la Grande Dépression, le pays se remettait lentement de la destruction de la Première Guerre mondiale. Pendant toute la décennie de son existence, le gouvernement de Belgrade n'a pas pu obtenir un plus grand soutien parmi la population locale. Ce n'est qu'après l'instauration de la dictature, un contrôle renforcé et une plus grande participation des citoyens au budget que les autorités yougoslaves ont créé un climat un peu plus favorable à leurs actions. Cependant, le vide créé par la disparition de l'ancienne élite et la constante agitation politique a été rempli par le nouveau pouvoir politique en Europe - les communistes.

À la fin des années 1930, l'insatisfaction grandit, les manifestations et les grèves sont fréquentes et de vieilles divisions nationales commencent à émerger. Dans une telle situation, le territoire du Monténégro est entré dans la Seconde Guerre mondiale.



SECONDE GUERRE MONDIALE

Le Royaume de Yougoslavie a été défait en 1941 après une brève Guerre d'Avril. La division de l'État a été faite entre l'Allemagne nazie, l'Italie fasciste et leurs alliés. Le territoire du Monténégro était occupé par l'Italie et le Haut Commissariat civil fut bientôt établi. Certaines parties du Monténégro d'aujourd'hui sont fusionnées directement à l'Italie, tandis que d'autres ont fait partie de la création de Quisling, de la Grande Albanie.

Peu de temps après la capitulation de l'armée yougoslave, la population du Monténégro commença à se préparer au soulèvement. Lors de l'organisation, les communistes et les anciens officiers de l'armée ont été distingués.

Le 13 juillet 1941, dans la région du Monténégro, le soulèvement le plus massif contre les forces d'occupation dans l'Europe asservie a été mené. Plus de 30 000 personnes ont pris les armes dans un combat pour la liberté et ont réussi en quelques jours à libérer presque tout le Monténégro. Avec le renfort, les Italiens, après quelques mois, ont éteint les flammes du soulèvement, mais la paix n'était pas assurée. Les autorités fascistes ont créé le Gouvernatorat militaire, des villes ont été établies, tandis que la guerre civile faisait rage dans les zones rurales. L'Italie et l'Allemagne ont utilisé et aidé diverses factions collaborationnistes. Beaucoup d'entre eux sont entrés dans le conflit entre eux, et la seule chose en commun était la lutte contre le mouvement des partisans.

Tout cela a fait que la Seconde Guerre mondiale au Monténégro, ainsi que dans le reste de la Yougoslavie, a acquis les caractéristiques de la fratricide. En septembre 1943, les Alliés parvinrent à faire capituler l'Italie, de sorte que les soldats de l'Allemagne nazie apparurent bientôt dans les villages et les villes du Monténégro. Cependant, la situation sur tous les champs de bataille évoluait rapidement. L'Allemagne s'est retirée et le mouvement des partisans, à la conférence de Téhéran, à la fin de 1943 est devenu le seul mouvement de résistance reconnu en Yougoslavie.

Le dernier soldat allemand a quitté le territoire du Monténégro en janvier 1945.

Le Monténégro a survécu la destruction massive pendant la Seconde Guerre mondiale. Ses villes ont été démolies, les villages incendiés et plus de 10% de la population ont été tués, soit environ 37 000 personnes. Néanmoins, pour son grand sacrifice qu'il a donné à la lutte antifasciste, le Monténégro a réussi à restaurer son statut d'État et, de devenir une partie de la nouvelle Yougoslavie socialiste en tant que la république fédérale égale.

Un grand nombre de membres de l'Armée de libération nationale venaient du Monténégro. A la fin de la guerre, d'un total de 23 membres du Quartier général de la lutte de libération nationale des Partisans Yougoslaves, 8 étaient originaires du Monténégro. Les Monténégrins étaient à la tête de 8 sur 18 corps de Partisans, représentant près de 19% des héros nationaux. Tenant compte du fait que la part des citoyens monténégrins dans la population yougoslave dépassait à peine 2%, on peut conclure que le petit Monténégro a joué un rôle majeur dans la lutte contre le fascisme.



AU SEIN DE LA YUGOSLAVIE SOCIALISTE

Au sein de la Yougoslavie socialiste, le statut d'État a été restauré au Monténégro, et il a été positionné comme une entité fédérale égale dans la fédération yougoslave de six membres. Le Monténégro a acquis de nouvelles frontières dans son cadre actuel. Au lieu de la capitale historique de Cetinje, les autorités communistes ont décidé que la capitale serait Podgorica, qui, en l'honneur de Josip Broz Tito a été rebaptisé Titograd.

Après 1945, le développement industriel accéléré du Monténégro, l'éducation gratuite, les soins de santé et la protection sociale ont été introduits, et le Monténégro a pour la première fois reçu des établissements d'enseignement supérieur. Il y a eu développement des infrastructures de transport et du trafic maritime. L'ouverture du Monténégro a contribué au développement du tourisme, qui est devenu l'une de ses branches économiques les plus importantes. Le Monténégro faisait partie de la Yougoslavie, un membre éminent des pays non-alignés et un pays avec une scène culturelle impressionnante dans l'Europe d'après-guerre.

Le développement économique et culturel a été interrompu par un puissant tremblement de terre en 1979. Avec une aide précieuse, principalement d'autres républiques yougoslaves, les régions touchées du Monténégro ont été rapidement restaurées.

Après la mort de Josip Broz Tito et le début de l'instabilité économique, la Yougoslavie a lentement commencé à glisser vers la crise interne et le champ dangereux du nationalisme.

POUR RESTAURER L'INDÉPENDANCE

La crise économique des années 1980 et l'incapacité des autorités socialistes à résoudre les problèmes brûlants de la vie ont conduit à l'émergence du nationalisme dans toutes les républiques yougoslaves. Le Monténégro a réussi à préserver la paix intérieure pendant des guerres yougoslaves des années 1990, mais pas à sortir avec une réputation sans taches. Les poursuites contre les minorités nationales, les déportations et, surtout, une attaque sans raison contre Dubrovnik a touché l'image du Monténégro multiconfessionnel et multiculturel construit depuis le Congrès de Berlin.

Après la décision du référendum de 1992, de rester en union avec la Serbie, la République fédérale de Yougoslavie a été formée. Suite à la participation à des guerres dans la région, des sanctions internationales ont été imposées à la République fédérale de Yougoslavie. Cela a causé la destruction de l'économie monténégrine, la flotte a été confisquée et le tourisme était mort.

La situation commencera à changer au milieu des années 90, lorsque l'idée du Monténégro indépendant auprès de l'élite a commencé à vivre à nouveau. Après presque dix années de désintégration pacifique, le rêve de restaurer l'indépendance du Monténégro sera atteint le 21 mai 2006, lors du référendum civique et pacifique.

Le 28 juin 2006, l'Assemblée générale des Nations Unies a décidé d'approuver la réception du Monténégro. Avec cela, le Monténégro est devenu le 192ème membre de l'Organisation des Nations Unies. Le Monténégro est déclaré par la Constitution comme un État indépendant et souverain, d'une forme de gouvernement républicain. C'est aujourd'hui un État civil, démocratique, écologique et celui de justice sociale fondé sur l'État de droit.

DATES LES PLUS IMPORTANTES DE L'HISTOIRE DU MONTÉNÉGR

180 000 avant la nouvelle ère. - Les vestiges les plus anciens d'activités humaines conservés sur le site de Crvena stijena(Roche rouge)
1er millénaire avant la nouvelle ère - Les Illyriens habitent déjà ces endroits
Ve siècle avant la nouvelle ère - Création de colonies et d'empires grecs sur la côte monténégrine.
1er siècle avant la nouvelle ère - La République / Empire romain établit la domination sur la côte orientale de l'Adriatique.
1er siècle - Formation de la ville de Duklja
IIIe - IVe siècle - Première expansion du christianisme
En 297 - Au sein de l'Empire romain, la province Prevalisa été formé, qui comprenait la plupart du Monténégro d'aujourd'hui
La première moitié du VIIe siècle - les Slaves se sont installés dans la péninsule balkanique
VIIe - IXe siècle - Christianisation des Slaves
En 809 - Construction de la cathédrale Saint Tryphon à Kotor
IXe -Xe siècle - L'existence des Sklavinie de Dioclée
X siècle - La règne de l'Archonte Pierre
En 1016 - Mort du prince Vladimir, le premier souverain indépendant de la Dioclée
En 1042 - La bataille de Tudjemil, la victoire de l'armée de la Dioclée sur l'armée byzantine
XIe -XIIe - La dynastie des Vojislavljević dirige la Dioclée
En 1078 - Mihailo Vojislavljević a été proclamé roi des Slovènes par le pape romain
En 1089 - La montée du diocèse de Bar au rang de l'archidiocèse.
XII siècle - La création de la Chronique du pape Dukljanin
Vers 1185 - Le joupan de Raška, Stefan Nemanja, conquiert la Doclée
Vers 1186 - La naissance de l'évangile de Miroslav.
XIe -XIIe siècle - Le nom de Doclée est progressivement remplacé par le nom de Zeta.
En 1219 - L'établissement du premier épiscopat orthodoxe dans la région de l'actuel Monténégro, le site n'a pas encore été désigné.
En 1360 - La Zeta est un État indépendant sous la dynastie des Balšić
En 1421 - La Zeta fait partie du Despotat de Serbie
Milieu du XVe siècle - La famille des Crnojević apparaît comme les dirigeants principaux de la Zeta
En 1482 - Avant la conquête de l'Empire ottoman, le seigneur de Zeta Ivan Crnojević a fondé à Cetinje dans sa cour, et cela signifiait la création de la nouvelle capitale. Deux ans plus tard, un monastère a également été construit.
En 1493 - Création de la première imprimerie auprès des Slaves du Sud, à Obod près de Cetinje
Fin du XVe siècle - L'état commence à s'appeler Monténégro
En 1496 - Le Monténégro fait partie de l'Empire ottoman
En 1500 - Première Assemblée générale
Entre 1513 et 1530 - Le Monténégro est un Sandžak spécial au sein de l'Empire ottoman
XVIe et XVIIe siècle - Le début de l'islamisation
En 1573 - Construction de la mosquée de Hussein Pacha à Pljevlja
XVIIe siècle - Les Monténégrins participent, comme les alliés vénitiens, à la guerre de Candie et de Morée
En 1697 - L'évêque Danilo Petrović arrive à la tête du pays, et avec lui a commencé le règne de la dynastie des Petrović
En 1711 - La première arrivée des émigrés russes au Monténégro
En 1796 - Dans les batailles contre l'armée de Mahmut Pacha Bushatli, les Monténégrins ont exercé une indépendance factuelle de l'Empire ottoman.
En 1796 - La première loi écrite Stega est adoptée
En 1798 - Lors de l'Assemblée de Cetinje, le Code général du Monténégro et des montagnes a été adopté
En 1847 - Petar II Petrović Njegoš publie les Lauriers de la montagne
En 1852 - Danilo Petrović Njegoš sépare les autorités spirituelles des autorités laïques. Le Monténégro devient la Principauté
En 1855 - La loi de Danilo a été adoptée
En 1859 - Après la victoire à Grahovac en 1858, le Monténégro s'est séparé de l'Empire ottoman
En 1878 - Le Monténégro devient un état internationalement reconnu au Congrès de Berlin
En 1886 - Signature du Concordat entre le Monténégro et le Saint-Siège
En 1905 - Déclaration de Luchindan. En votant la Constitution, le Monténégro devient la monarchie parlementaire
En 1910 - Le Monténégro devient le Royaume
Entre 1912 et 1913 - Le Monténégro participe aux guerres balkaniques
Entre 1914 et 1916 g. - Le Monténégro participe à la Première Guerre mondiale du côté de l'Entente
Entre 1918 et 1941 - Le Monténégro fait partie du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes; plus tard le Royaume de Yougoslavie
En 1919 - Rébellion de Noël des adversaires de l'attachement
En 1941 - L'insurrection du treize juillet Treize contre l'Italie fasciste
En 1945 - Le Monténégro devient une parmi les six membres de la Yougoslavie socialiste
En 1992 - Le Monténégro entre dans la République en tant qu'un de deux membres de la nouvelle Yougoslavie
En 1992 - Proclamation du Monténégro comme un État écologique
En 2003 - L'union d'état de la Serbie et du Monténégro a été formée
En 2006 - Lors du référendum organisé démocratiquement, les citoyens du Monténégro ont opté pour un État indépendant reconnu internationalement
En 2006 - Le Monténégro devient le 192ième membre de l'Organisation des Nations Unies